

# La taille moyenne des ménages en Ile-de-France

**E**n France, sur les trente dernières années, le nombre de ménages tend à croître plus vite que la population. Par conséquent, le nombre moyen de personnes par ménage diminue. Sur la période récente, cette baisse s'est interrompue en Ile-de-France, en particulier au centre de l'agglomération, alors qu'elle se poursuit dans le reste du territoire métropolitain. Sa stabilisation récente en Ile-de-France relève d'une évolution des comportements et en particulier d'une baisse relative du nombre de jeunes décohabitants, qui restent plus longtemps au domicile parental. La disponibilité de logements adaptés à ces publics peut être questionnée. La programmation de la construction de logements, en nombre et en taille, nécessite d'avoir une bonne connaissance de la tendance d'évolution de la taille des ménages et de ses raisons.

Le diagnostic préalable à l'élaboration du schéma régional de l'habitat et de l'hébergement a notamment souligné l'enjeu fort que représente en Ile-de-France le maintien d'une offre suffisante de petits logements, en particulier locatifs.

Apporter avec pédagogie des informations statistiques sur les facteurs d'évolution de la taille des ménages franciliens en précisant les spécificités de chacun des territoires est l'objet de cet ouvrage réalisé en partenariat par l'Insee Ile-de-France, l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France (IAU IdF), l'Atelier Parisien d'Urbanisme (Apur), la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement d'Ile-de-France (DRIEA) et la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement d'Ile-de-France (DRIHL).

Le premier article décrit la situation de l'Ile-de-France, où la croissance du nombre de ménages a longtemps été beaucoup plus soutenue que celle de la population, ce qui n'est plus le cas ces dernières années. Par conséquent, la taille moyenne des ménages franciliens ne diminue plus, contrairement à celle des ménages du reste de la France métropolitaine.

Les deuxième et troisième articles approfondissent les deux grands facteurs d'évolution de la taille moyenne des ménages. Le premier facteur est le vieillissement de la population. Les ménages « âgés », dont la personne de référence a 60 ans ou plus, sont ceux dont le nombre a le plus progressé sur la période récente. Il s'agit surtout de petits ménages, personnes seules ou couples sans enfant. Le vieillissement de la population, dont l'effet se fait moins sentir en Ile-de-France du fait des migrations, est le seul facteur contribuant à la baisse de la taille des ménages. Cet effet est compensé dans la région par l'évolution des modes de vie, second facteur, qui conduit à une augmentation de la taille moyenne des ménages. Les deux facteurs conjugués conduisent à une quasi-stabilisation. Tous âges confondus, le nombre de familles monoparentales et de ménages complexes progresse. La part des personnes seules parmi les ménages « âgés » diminue, les personnes « âgées » vivant de plus en plus souvent à deux, voire avec des enfants.

Le quatrième article porte sur les jeunes Franciliens, âgés de 18 à 34 ans, qui quittent de plus en plus tardivement le domicile de leurs parents. L'accès au logement, locatif comme en propriété, semble plus difficile pour eux. Satisfaire leurs besoins de petites surfaces au moment de la décohabitation et ceux de logements plus vastes lors de la fondation d'une famille restent des enjeux forts en Ile-de-France.